

L'ABEILLE.

IMPRIMERIE TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUF.
NOUVELLE-ORLEANS.
Samedi, 31 Janvier 1829.

Nous avons reçu, mais trop tard pour l'insérer dans la feuille d'aujourd'hui, l'article annoncé dans la communication d'un MEXICAIN, que nous avons publié hier; à savoir LUNDI.

COMMERCES DES ATTAKAPAS.

Deux bricks, huit goélettes et deux sloops, sont entrés dans le Fichtelberg, venant de la Nouvelle-Orléans et des ports du Nord. Plusieurs autres bâtiments sont attendus avant le 1er de Mars. Nous apprenons avec plaisir que tous trouvent du fret. Il n'y a aucun doute que d'ici à un an, plus de 20 bâtiments seront employés dans le commerce entre les Attakapas et Philadelphie, New York et Boston.

Les bruits courus que le Général... les rivières tributaires du Mississippi... Cela explique facilement la baisse des eaux, qui à jusqu'à présent empêché la navigation libre entre cette section et la Nouvelle-Orléans. Cela, cependant, a eu l'heureux effet de faciliter la confection des travaux à l'embouchure de Plaquemine pour détourner les eaux de dérivation. Si rien n'arrive qui puisse empêcher l'esprit patriotique qui se manifeste dans notre section de l'Etat, peu d'années suffiront pour nous donner avec le Mississippi une communication libre et non interrompue pendant toute l'année. (Adem.)

CORRESPONDANCE DE TOULON.

Toulon, 9 Novembre.
Toutes les lettres apportées de la Morée par le brick le Poluxure, ne renferment que des renseignements déjà connus, ou des faits qui ne nous paraissent pas dignes de foi. Cependant je vais vous en rappeler quelques-uns, dont vous ferez tel usage qu'il vous paraîtra convenable.

On dit que l'amiral de Rigny s'est rendu en personne, à bord du vaisseau le Conquérant, dans le golfe de Lépatie, avec quelques frégates et une corvette; que ce dernier bâtiment avait été envoyé à Patras pour sommer le gouverneur de cette place... On dit que le pacha de Patras a consenti à cette sommation, mais que la garnison s'y était vivement opposée... Un officier de l'armée de terre écrit ce qui suit:

Les ordres et les contre-ordres se succèdent avec la rapidité de l'éclair; nous devons aller à Patras; mais la nouvelle de la reddition de cette forteresse nous a retenus ici (à Navarin). Notre corps armé à beaucoup souffert du bivouac; il n'y a pas d'air pur... Les ordres et les contre-ordres se succèdent avec la rapidité de l'éclair; nous devons aller à Patras; mais la nouvelle de la reddition de cette forteresse nous a retenus ici (à Navarin). Notre corps armé à beaucoup souffert du bivouac; il n'y a pas d'air pur... Les ordres et les contre-ordres se succèdent avec la rapidité de l'éclair; nous devons aller à Patras; mais la nouvelle de la reddition de cette forteresse nous a retenus ici (à Navarin). Notre corps armé à beaucoup souffert du bivouac; il n'y a pas d'air pur...

Le brick du Roi la Champenelle, commandé par M. Vallin, lieutenant de vaisseau, vient d'arriver sur notre rade, venant des parages d'Alger qu'il a quittés le 21 Octobre dernier. Ce bâtiment est porteur de dépêches. Il a rapporté qu'il avait été à Alger, il y a quelques semaines, et qu'il avait vu le capitaine de vaisseau... Le brick du Roi la Champenelle, commandé par M. Vallin, lieutenant de vaisseau, vient d'arriver sur notre rade, venant des parages d'Alger qu'il a quittés le 21 Octobre dernier. Ce bâtiment est porteur de dépêches. Il a rapporté qu'il avait été à Alger, il y a quelques semaines, et qu'il avait vu le capitaine de vaisseau...

ANGLAIS.

London, 14 Novembre.
On a reçu hier soir des dépêches de lord Heytesbury, sous la date d'Odesse, le 24 Octobre. Elles avaient été confiées à lord Bingham, attaché à l'ambassade, mais lord Bingham ayant été indisposé à Ratisbonne, elles ont été apportées par M. Cavane. Lord Heytesbury devait partir incessamment pour Saint-Petersbourg. On a aussi reçu des dépêches de lord Cowley à Vienne; elles ne contiennent aucun fait important.

L'Alguator est arrivé de Madrid; il est toujours dans une favorable position. Le nombre des Portugais qu'on jette en prison augmente tous les jours, et il y a eu plusieurs assassinats commis par les soldats de don Miguel. Un anglais a été aussi fort maltraité. Le 14 Octobre, il est arrivé de Lisbonne une frégate, deux corvettes et deux bricks; ils se sont réunis à l'escadre de Madère, et sont partis le 17 pour Terceira. On parle de la saisie d'un magasin anglais

par ordre du gouvernement, et de la vente à l'encan d'une certaine quantité de vin qui appartenait à un royaliste portugais.
Le duc de Wellington vient d'assister à deux dîners: l'un a été donné par la compagnie des Indes; l'autre a eu lieu à l'époque de la fête du lord-maire. C'est un vain qu'on a cherché à glaner dans les paroles de S. G. quelques idées sur la politique future de l'Angleterre; c'est en vain que les présidents ont flatter le noble duc en louant la politique pacifique de son ministère; S. G. n'a ni approuvé ni désapprouvé le compliment, et les deux présidents n'en savent pas plus l'un que l'autre.
On a été de même de la politique intérieure. Les uns trouvent dans le silence de S. G. la confirmation des bruits qui ont couru sur ses intentions favorables à l'égard des catholiques, les autres trouvent précisément le contraire. Ce n'était donc pas la peine de lui donner deux dîners.

London, 13 Novembre.
Les lettres de Porto, du 31 Octobre, portent que les guerillas sont en force sur les frontières du N-E; mais qu'elles ne pourront faire de tels progrès, si elles ne peuvent pas de secours étrangers. Le gouvernement anglais retient en ce moment le paquebot qui devait partir pour Lisbonne. Cet événement occupe beaucoup les marchands de la Cité. On parle de dépêches officielles très-importantes qui vont être expédiées, et d'un message du gouvernement qui va se rendre à Falmouth. (Globe and Traveller.)

D'autres journaux anglais annoncent que les généraux Stubb et Saldanha vont passer en Portugal avec les réfugiés portugais actuellement en Angleterre. Ils parlent aussi de la négociation d'un emprunt de 200,000 liv. stér. qui serait ouvert sous la garantie de don Pedro et de sa fille.

Les lettres de Constantinople reçues par la voie de Hambourg, annoncent que le Sultan a passé six jours incognito au camp d'Andrinople; il n'était accompagné que d'un seul pacha. Pendant un jour dans ce camp, il est entré dans tous les détails de l'équipement de l'armée. (Idem.)

London, 10 Novembre.

The Sunday Times annonce comme à peu près certain que le duc de Wellington a résolu de proposer au parlement des mesures en faveur des catholiques, et qu'un illustre personnage, qui avait montré jusqu'à ce moment beaucoup d'éloignement contre leur émancipation, a déclaré qu'il s'en rapporterait aux mesures que proposerait S. G.; mais il paraît que les chefs catholiques ne seront pas consultés. Quant aux francs-tenanciers à 40 shillings, on a résolu de mettre la franchise élective sur le même pied en Irlande et en Angleterre. On parle aussi de la négociation d'un concordat avec le pape, sous la direction du comte de Munster, et on en est maintenant aux garanties que les catholiques voudront offrir et que le gouvernement consentira à accepter. Telles sont les nouvelles du jour; mais comme les projets des ministres peuvent changer d'un moment à l'autre, ainsi que les circonstances qui les ont fait naître, on ne peut regarder les nouvelles dont on vient de parler comme arrêtées d'une manière définitive.

Le Times annonce aussi que le gouvernement anglais ayant reçu l'avis que le général Maison avait l'intention d'étendre ses opérations au-delà de la Morée dans le but de forcer les Turcs à évacuer le territoire albanais, des remontrances avaient immédiatement été adressées au cabinet français contre le mouvement qui s'étendait au-delà des limites prescrites à cet officier général par sa propre cour, de concert avec le gouvernement anglais, et que le cabinet français avait à l'instant même envoyé l'ordre au général Maison d'abandonner cette entreprise. Heureusement dit le Times, les amiraux anglais et français, qui s'étaient fait sur ce point une idée plus exacte que le général en chef, avaient empêché le départ par leurs représentations. Il est très satisfaisant de voir cet accord entre les ministres français et anglais sur un point aussi important, au moment de la guerre présente la guerre entre la Grèce et la Russie.

La France, l'Autriche et l'Angleterre peuvent avoir eu d'assez bonnes raisons à donner à la Turquie pour l'engager à adhérer au traité relatif à la Morée proprement dite. Mais si le général Maison et les amiraux anglais poussent leur intervention jusqu'en Grèce, le cabinet français, blessé dans son honneur, ne peut répondre instantanément à cette agression par une déclaration de guerre contre la France au moins, sinon contre l'Angleterre, ses seuls protecteurs et ceux de l'Europe contre l'ennemi commun du Nord. Cette déclaration de guerre aurait dans ce moment détourné l'attention de la Turquie des efforts militaires qu'elle doit faire pour repousser le danger le plus pressant, et aurait empêché l'entente diplomatique et les négociations européennes, qui vont travailler à mettre la Grèce à cette lutte malheureuse ou à en empêcher les résultats.

Russie.

Odesse, 22 Octobre.
Le gouverneur-général comte de Woronzoff, le vice-chancelier comte de Nesselrode, le prince Trubetzkoi et le comte Orloff Denizoff, adjoints-général de S. M. l'Empereur, et le comte Stanislas Potocki, grand-maître des cérémonies de la cour impériale, et le comte de Nozitz, lieutenant-général au service prussien, sont arrivés avec S. M. l'Empereur à bord du vaisseau l'Impératrice Marie. Avant son départ de Varna, l'Empereur a adressé le serment suivant au comte de Woronzoff:
Après avoir offert un juste tribut de reconnaissance à Dieu, qui protège la bonne cause, et qui vient de couronner les ar-

mes de la Russie d'un nouveau triomphe, je désire rendre hommage à la mémoire de mon illustre prédécesseur, qui a puni la victoire et la vie, mais non pas l'ennemi, sous les murs de la même ville de Varna que nous venons de conquérir. Ici a péri, combattant sous les drapeaux du Christ, le fils intrépide des Jagellons, Wladislaw, roi de Pologne. Le lieu où ses cendres reposent est inconnu; mais c'est dans la capitale de la Pologne que je veux honorer sa mémoire d'une manière honorable. Je désire que cet objet de nos vœux soit accompli que nous avons pris à Varna. J'en suis prêt à la ville de Varsovie, et je vous charge de les lui envoyer incessamment. Ces canons seront placés, d'après l'ordre de S. A. I. le césarewitch, dans l'endroit qu'il jugera le plus convenable, en l'honneur du héros qui n'est plus et de la brave armée russe qui a veillé sa mort. Je vous charge de l'exécution de ma volonté, et suis, &c. NICOLAS.

Les canons qui doivent former le monument du roi Wladislaw sont déjà choisis et vont être envoyés à Varsovie. Jusuf-Pacha, un des commandans de Varna, vient d'arriver à bord de la frégate Raphael. S. Exc. a aussitôt pris possession du logement qui lui avait été préparé.

Le comte de Blome, ambassadeur extraordinaire du roi de Danemarck, est parti hier soir pour Saint-Petersbourg.

POLOGNE.

Des frontières, 25 Octobre.
On fait courir le bruit que le corps russe qui suivait Omar-Vivone s'est retiré au moment de sa jonction avec la grande armée du grand-visir, et qu'il y a eu un combat sanglant auquel cette armée a pris part. Les détails sur le résultat sont contradictoires; mais il paraît que l'armée russe, malgré sa supériorité sous le rapport de la tactique militaire, n'avait pas une supériorité numérique suffisante pour pouvoir utiliser tous ses avantages. On annonce aussi que les opérations offensives au pied du Balkan sont suspendues depuis le départ de l'Empereur.

On compte que le nouveau recrutement fournira environ 200 mille hommes. Si on y ajoute le produit du recrutement ordonné au mois de Février, et qui doit monter à 100,000 hommes, on aura un total de 300,000 hommes, qui sont beaucoup plus que suffisants pour réparer les pertes de l'armée russe pendant cette campagne. (Gazette de Nuremberg.)

ITALIE.

Florence, 15 Octobre.
Des lettres de Corfou, du 15 de ce mois, annoncent qu'Ibrahim-Pacha, immédiatement après le départ de la première division de ses troupes, avait reçu l'ordre de Constantinople de ne pas évacuer la Morée et si on voulait l'y forcer, de combattre jusqu'à la dernière extrémité. Ibrahim aurait bien voulu exécuter cet ordre; mais intimidé par les menaces des trois amiraux, il a enfin senti qu'il était trop faible pour résister en plaine, et que le manque de vivres ne lui permettrait pas de tenir dans les fortifications.

On assure qu'il se forme sur les derrières des troupes françaises des bandes de voleurs, qui ont déjà attaqué quelques officiers qui s'étaient écartés de leurs troupes. Le comte Guilleminot, dont les dernières nouvelles, étaient indisposés. Le baron Sermet, chargé de l'approvisionnement des troupes françaises, a porté ses vues sur Raguse; c'est là où il doit remplir sa mission. (Gaz. d'Augsbourg.)

LES IONIENNES.

Corfou, 9 Octobre.
On parle beaucoup ici du mécontentement des Grecs contre leur président, parce qu'il ne convoque pas l'Assemblée législative. On dit aussi que le président ne vit plus en bonne intelligence avec son frère Vissari, qui se conduit avec assez de dureté envers ses subordonnés. Il ne voit plus le président que pour affaires. On accuse les Grecs d'avoir enlevé des vivres portés par l'Alcyon dans la partie méridionale du Péloponèse, pour être distribués dans l'intérieur, et de les avoir vendus aux Turcs de Coron.

Une lettre de Syra fait une description assez fâcheuse de la position de la Grèce. Les basses classes se plaignent de l'augmentation des impôts, de la cessation de la piraterie qui était une source de richesses, et des souffrances du commerce à cause de la fermeture du Bosphore. Les classes supérieures se plaignent de l'arbitraire du gouvernement, et surtout on entend que des réclamations. Nous attendons des faits positifs avant de publier des plaintes qui peuvent être exagérées ou non avoir aucun fondement. Au reste, nous reconnaissons que le président s'efforce de mener à bout, d'éloigner tout motif d'envie ou de plainte. (Gazette d'Augsbourg.)

Aujourd'hui.

TEMPLE DE FORTUNE
DE BEARDOLEF,
Rue de Capartiers, N. 110.
Loterie qui se tirera.
Loterie de l'Eglise Evangélique Française - 1ème Classe.
Qui se tirera aujourd'hui 31 Janvier.
6000 - 2000 - 1460 - 3 de 1000 - 2 de 750 - 2 de 300 - 14 de 100 - 112 de 45 - Total, 341,250.
Prix des Billets - 50; coupon en proportion. S'adresser au bureau de la Loterie, ou à l'enseignure des rues de la Grève et de Payras. 31 janv.

LA NOUVELLE-ORLEANS.
Expéditions.
Navire Casco, Choute, Boston, Callender et Déblois.
Brick Augustus, Jellerson, Boston, W G Hewes.
Barque Armistice, Robertson, New-York, J G Stevenson.
Goël. Ceter, Worth, Baltimore JW Zacharie et Co.
Goël. Splendid Day, Mobile, capt. Goël. Mobile, Loomis, Mobile, capt.
Bateau à vapeur Dewitt Clinton, Turner, de Florence, ayant 2 chalans à la remorque, avec 500 ballons, 40 paquets peaux de chevreuil et 400 paquets à divers consignataires.
Entrée.
Navire Wm Baker, Almy, de Providence, à Bowers, Osborn et Bowers, avec un chargement assorti.
Brick Supérieur, de Boston, rapport.
Brick Julia, Kembell, de Baltimore, avec 44 esclaves.
Brick América, Cottle, de Boston, avec un chargement à divers consignataires.
Bateau Amoralde, de la Havane avec des fruits.
Brick Goël. Gratton, de New-York.

A VENDRE OU A PRETER.
La goélette à voile LAFAYETTE, TE, établie en cuivre. S'adresser à bord en face de la rue Conti, ou à 24 Jan. P. E. SORBEZ.

VENTE PAR LE MARSHAL.
Le Maire, les Aldermen, &c. contre Antoine Berger.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé, par l'hon. G. Préal, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente Mardi, le 10 Février prochain, à la bourse d'Edwlett, à midi, le Bail de la maison No. 323, située dans la rue Dauphine, maintenant occupée par Mr. Berger - Pour s'inscrire à la poursuite, s'adresser à L. DAUNOY, Marshal. 31 janv.

SALLE D'ORLEANS.
La souscription du BAL ET SOUPER doit avoir lieu le 23 Février, en commémoration de la naissance du Grand Washington, et ouverte. Les personnes qui désirent y assister et souscrire voudront bien s'adresser chez Mr. J. Davis ou à Mr. E. Bertus. 27 Janvier.

Salle d'Orléans.
LUNDI 9 FEVRIER,
AU BENEFICE DE MR. JANDOT FILS,
CONCERT ET BAL.
Le programme du concert paraîtra incessamment. 28 janvier.

SALLE DE BAL.
Ensignure des rues d'Orléans et Bourbon
Samedi, 31 Janvier,
GRAND BAL
Paré et Masqué.
Prix d'Entrée: - Une piastre.
Aucune dame ne sera admise sans un billet personnel. 28 janvier.

SALLE ST. PHILIPPE.
Samedi, 31 Janvier 1829,
On donnera un
GRAND BAL PARE
Et Masqué.
Prix d'Entrée: - une piastre. 28 jan.

AVIS - Le sieur GUILLAUME, restaurateur, cette ville, a l'honneur de proposer le public, au premier Février prochain, un grand bal masqué au profit de l'Orléans, en face la Triaire et à côté de Mr. Maloussy.
Le restaurant sera tenu à l'instar de Paris, le carte sur laquelle le prix des mets sera colé, sera chaque jour variée, en gibier, poisson, volaille de toute espèce et viande de boucherie de la première qualité, ainsi que pâtisseries de tout genre.
Les personnes qui voudront bien honorer de leur présence seront à même de juger la qualité de sa cuisine.
Il entreprend les repas de commande, de quel genre que ce soit.
Il continuera toujours à servir en ville et le tout au plus bas prix.
Nota - Il tient aussi un dépôt de gelée de gouyaves de la Martinique. 28 janv.

LOTERIE
De l'Eglise Evangélique Française
QUATRIEME CLASSE.
Le Tirage à lieu le 30 JANVIER.
Billets entiers 25 50, demi 1 75.
S'adresser au Bureau de Loterie et Echanges de B. Z. CANONGE.

B. Z. CANONGE,
Rue de Chartres, en face du Café de l'Enfer.
B. Z. Canonge annonce également qu'il tient un Bureau de Courtage, où l'on échange les billets et monnaies sans cours, les doublons mexicains, espagnols et autres. Il est chargé aussi de la vente de négres, maisons &c. 30 janv.

Les Nos. 20, 9, 18, 10, sortis Samedi dernier, 24 du courant, au tirage de la Loterie de l'Eglise Catholique de St. Martin, ont fait gagner les lots suivants:
9 20 18 - 8000
9 18 10 - 1000
18 20 10 - 500
10 9 20 - 400
10. 18 - Un grand nombre de lots de 50 piastres &c.
Tous ces lots ont été payés au Bureau du Directeur, à des particuliers de cette ville. 31 janv. J. B. FAGET.

A VENDRE au comptant
on pour un billet à 60 jours, un excellent CHERRY, très-fort, ainsi qu'un DRAY qui a déjà servi. S'adresser à la maison où se tiennent les bruits catholiques, rue Comte, vis-à-vis les Dames de St. Philippe. 27 janvier - 6

Maisons de la Nouvelle-Orléans.
Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de \$ 30 le baril, d'après le tarif les boulangers de cette ville ont pendant la semaine prochaine, TRENTE-SEPT ONCES de pain pour un écalin. N. O. - Orléans, 30 janv. 1829. D. Prieur, Maire.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche, 1er Février,
Mr. ARISTIPPE, premier Elève de Talma, acteur du Théâtre Français &c.
La 2de. représentation, générale d'un nouveau drame, de

Iphigénie en Tauride,
Tragédie en cinq actes et en vers, de Guymond de Latouche, dans laquelle M. Aristippe joue le rôle d'Iphigénie.
Acteurs - MM. Aristippe, Leblanc, Hochfort, Alfred, Tabary; Mmes. Clozel, Thérozine, Bolzé.

Suivie d'une représentation du Secrétaire et le Cuisinier,
Vaudeville en un acte, de Serbe et Mlle. Deschamps. Acteurs - MM. Victorin, Tabary, Mlle. Deschamps, Alfred; Mme. Thérozine.
Le spectacle sera terminé par

Le Tableau Parlant,
Opéra bouffon, paroles de Anacraon, musique de Gély.
Acteurs - MM. Théodore, Victorin, Alfred; Mmes. Théodore, Muzge.
En attendant - La Dame du Lac, opéra nouveau de Bossini. Mr. Dotte, vaudeville nouveau en 5 actes; Sylva, Gagliardi de Joly; le Mariage à l'Anglaise, opéra nouveau de Kreulz; l'Ami intime, vaudeville nouveau. Trente Ans ou la Vie d'un Joueur, mélodrame.

Théâtre d'Orléans.

Lundi prochain, 2 Février,
AU BENEFICE DE MR. L. BAYON.
GRAND CONCERT
VOCAL & INSTRUMENTAL.
SUIVI D'UN
Grand Bal Paré.
Programme du Concert:
PREMIERE PARTIE.
1. Overture de la Foire de Saint, musique de Weber et Beethoven, exécuté à grand orchestre.
2. Air de Jean Je ne veux plus chanter, du Bilet de Loterie, chanté par M. Deschamps.
3. Rondeau Pastoral pour le cor, exécuté par M. Pracheil.
4. Air de Zorahne et Zulner, musique de Haydn, chanté par M. Privat.
5. Air varié pour le Basson, exécuté par M. Dits.

SECONDE PARTIE.
6. Overture du Jeune Henry, musique de Méhul, exécuté à grand orchestre.
7. Air de Concert à la Cour, chanté par Mlle. Mariage.
8. Dixième Concerto de Michel, pour la Clarinette, exécuté par M. Bayon.
9. Air: Sexe Charmant, de Gulnare, chanté par M. Deschamps.
10. Concerto de Romberg, pour le Violoncelle, exécuté par M. Dantonnet.
11. Duo de Françoise de Foix, chanté par M. Privat et Mlle. Mariage.
16 Janvier - 3

SALLE D'ORLEANS.

Samedi prochain, 3 Janvier,
GRAND BAL
Paré et Masqué.
Prix d'Entrée: - Les Cavaliers 25 cts. Les Dames 50 cts. Les Enfants 50 cts. 27 janv.

VENTE A L'ENCAN.

PAR J. LE CARPENTIER.
Il sera vendu à la Bourse de Hewlett, Jeudi 1er Février prochain, à midi, les trois propriétés suivantes, situées au faubourg St. Marie:
1. Une maison de 4 appartements et 2 cabinets avec cuisine et brique, le tout couvert en tuiles.
2. Une maison de 4 appartements et 2 cabinets avec cuisine et brique, le tout couvert en tuiles.
3. Une maison de 4 appartements et 2 cabinets avec cuisine et brique, le tout couvert en tuiles.
Les enchères commenceront à midi, et continueront jusqu'à ce qu'il y ait un tiers comptant, un tiers à six mois et un tiers en deux ans. Les enchères commenceront à midi, et continueront jusqu'à ce qu'il y ait un tiers comptant, un tiers à six mois et un tiers en deux ans. Les enchères commenceront à midi, et continueront jusqu'à ce qu'il y ait un tiers comptant, un tiers à six mois et un tiers en deux ans.
Les frais de vente seront à la charge des acquéreurs. Pour plus amples informations s'adresser à Mr. Pierre Hurtubise, enseigneur des rues St. Philippe et de la Levée. 28 janv - 4.

Reçu par le navire Crescent,
VENANT du Havre, et à vendre par Mme. Vve. Dupas, enc. aux rues de Chartres et Toulouse:
Rosières uniques ou Napoléons,
Ditto tricolores,
Ditto uniques,
Fruits conservés en bouteilles,
Sardines à l'huile et à l'eau,
Pâtés de lièvre, truffes.
30 Janvier - 4 Vve. DUPAS.

A VENDRE - En débarquement du navire Dewitt Clinton, les articles suivants:
Sumac de Sicile, de américain, Magiellie calcinée d'Henry, Vermis du Japon, du Copal blanc pour les carrosses, Urinals en cristal, Biberons de Sel d'oseille, Eau d'ble, de fleurs d'oranges, Huile d'ancres douces, Essence de fenouil, du de tabac, du de sementonra, Bois du Brésil râpé, Baudages patentés, Jalap vert, Pessaires en gomme élastique, Chrome vert, Pinceaux assortis, Plac d'azur, pne. d'Angelique, Vermidon de Pérou, mica, manne en larmes, gomme arabique, plumes de Lac, fleurs de Zinc, graine de moustante blanche &c. &c. 11 dé.

FORESTIER & Co.
AVIS - Toutes personnes ayant des réclamations à faire par compte ou autrement contre la succession de feu Joseph Trebise, sont invitées à présenter une note du montant de leurs créances, et des titres sur les quels elles sont fondées, d'ici à dix jours, à Mr. A.W. Pichot, Secrétaire de l'exécuteur testamentaire, à son bureau rue St. Pierre No. 47, depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures après midi. PAUL TREBISSE, 28 janv.